

### L'emploi toujours en recul

« Nos membres ont investi dans l'automatisation et la productivité. Il en est résulté que le volume de production est resté au même niveau alors que celui de l'emploi a baissé », dit Firmin François, directeur de Cobelpa. Des fabricants comme VPK Paper, à Termonde, Stora Enso Langerbrugge, dans le port de Gand, et Sappi, à Lanaken, sont des membres bien connus de Cobelpa actifs en Flandre. Le papetier sud-africain Sappi a encore annoncé en début d'année un investissement de 140 millions de dollars pour ses sites de production européens. Une centaine de nouveaux jobs devraient de ce fait être créés à Lanaken.

Dans le secteur graphique – éditeurs et imprimeurs – on a attendu plus longtemps encore un inversement de la tendance baissière. Le chiffre d'affaires des entreprises graphiques s'est affiché en recul pendant six années consécutives depuis 2008. En 2014, il a crû de 3,1 %, pour atteindre les 6 milliards d'euros. Le secteur annonçait encore 6,5 milliards en 2005. L'emploi continue de baisser. En 2012, le secteur graphique employait encore 23 320 personnes. Ce nombre s'est contracté à 20 702 unités en 2015, une chute de 11 %. Philippe Van Ongevalle, de Febelgra, ne voit pas de signes lui permettant de penser que le fond serait en vue. « La vague de consolidations a continué de se faire ressentir, ce qui signifie que les gains d'efficacité résultent de fusions et de rachats d'entreprises. » Febelgra représente l'industrie graphique belge. Seuls les imprimeurs de journaux, malgré leurs 890 travailleurs, ne sont pas

membres de la fédération.

Dans ce contexte difficile, les partenaires sociaux du secteur papetier, graphique et de l'édition ont atteint un consensus autour de recommandations destinées à ancrer la branche. Selon les entreprises graphiques, le papier doit continuer à jouer un rôle important et complémentaire à côté d'un support électronique en plein essor.

« Nous ne demandons pas de subsides », dit Firmin François. « Mais les pouvoirs publics ne doivent pas non plus saper notre dynamique ; il y a une résilience énorme dans notre secteur », témoigne Luc De Potter, de l'UPP, l'union professionnelle des éditeurs de la presse périodique, qui regroupe les petites et moyennes maisons d'édition. Certaines décisions peuvent avoir une influence positive ou négative sur la santé de l'ensemble de la chaîne de valeur du secteur graphique. Les partenaires sociaux lancent un appel aux différents niveaux

de pouvoir en vue de collaborer à un renforcement structurel du secteur à travers un ensemble de mesures concrètes. Une sorte de cure de vitamines destinée à lui permettre de renouer avec la croissance.

### Contre le dumping chinois

Parmi les huit recommandations destinées à sortir le secteur de l'ornière, on trouve des thèmes classiques, comme la correction de l'image écologique négative dont pâtit le secteur. Le taux de recyclage du papier atteint pourtant 90 % en Belgique, selon l'étude, alors que la moyenne européenne est de 75 %. Selon Jan Vermoesen, de Coberec, il se collecte et se recycle environ 1,6 million de tonnes de vieux papier chaque année en Belgique. Le plaidoyer du monde graphique pour le sachet papier en remplacement du sac plastique n'est que logique. Mais pour les observateurs, son combat en faveur des factures sur papier

s'apparente davantage à une lutte d'arrière-garde dans une guerre déjà jouée. Les factures électroniques sont bien plus efficaces pour les entreprises, et même le consommateur semble progressivement les adopter.

Un cheval de bataille important pour les éditeurs qui misent de plus en plus sur une combinaison des supports papier et numérique tient à la divergence de traitement fiscal. Les publications papier sont en effet taxées à 6 % de TVA et les numériques à 21 %. Les partenaires sociaux du secteur sont demandeurs d'un taux de 6 % pour toutes les publications. Il reste à voir si cette demande est réaliste dans le contexte budgétaire difficile. Le thème était mardi à l'ordre du jour de la réunion des ministres des Finances européens.

On notera l'appel au gouvernement belge de plaider d'urgence auprès du Conseil européen pour des règles antidumping adéquates. Le secteur papetier se dit préoccupé par l'octroi éventuel du statut d'économie de marché à la Chine. « Les fabricants de papier chinois sont subsidiés et ils appliquent des pratiques de dumping chez nous. La Chine n'est pas une économie de marché », martèle Firmin François, de Cobelpa. Les partenaires sociaux ont adressé une lettre au Premier ministre Michel (MR) ainsi qu'à ses vices-premiers Kris Peeters (CD&V) et Didier Reyniers (MR), leur demandant que soit postposée toute décision relative à l'octroi du statut d'économie de marché à la Chine, tant qu'une analyse n'aura pas été effectuée concernant l'impact sur l'économie belge, et en particulier sur notre secteur papetier et graphique. ■



### Huit recommandations pour les pouvoirs publics

1. Contribuer à la correction de l'image écologique du secteur.
2. Soutenir les initiatives de transformation durable.
3. Maintenir le libre choix entre la facture papier et son pendant électronique.
4. Assurer des règles antidumping adéquates.
5. Considérer les sacs en papier comme une alternative durable aux sacs plastiques.
6. Appliquer un taux cohérent de 6 % de TVA sur tous les imprimés non publicitaires.
7. Aligner la TVA pour les publications papier et numériques vers le même taux réduit.
8. Accorder une attention toute particulière aux règles de concurrence dans le cadre de la forte concentration en matière de diffusion numérique.